

L'INDUSTRIE CHIMIQUE AU CANADA*

Il y a un quart de siècle, en 1920, année où le prix des denrées touchait son sommet, la valeur de la production de toutes les industries de produits chimiques et parachimiques s'établissait à \$127,800,000. Une forte baisse durant la crise d'après-guerre, après 1918, l'a réduit à \$88,600,000 en 1921. Toutefois, ce recul est suivi d'une période d'amélioration constante qui, en 1929, porte la valeur à \$138,500,000. Puis vient la crise. La production tombe en 1933 à \$92,800,000 pour ensuite s'élever régulièrement au maximum d'avant-guerre de \$159,500,000 en 1939. Depuis, il se produit une expansion phénoménale caractérisée par l'érection de plusieurs nouvelles usines et la fabrication de plusieurs nouveaux produits. En 1946, la valeur de la production s'établit à \$376,288,264.

En 1946, l'industrie des produits chimiques et parachimiques compte 1,017 établissements ainsi répartis: 534 en Ontario, 327 au Québec, 64 en Colombie-Britannique, 37 au Manitoba, 18 en Alberta, 16 en Nouvelle-Écosse, 11 en Saskatchewan, 8 au Nouveau-Brunswick et 2 dans l'Île du Prince-Édouard. Les établissements du Québec fournissent 33 p. 100 de la production totale et ceux de l'Ontario, 53 p. 100.

L'ensemble de ces établissements emploie en moyenne 37,278 travailleurs qui touchent \$66,538,532 durant l'année. Des détails sur les industries de transformation chimique figurent aux pages 570-576.

Les industries chimiques peuvent se diviser commodément en trois groupes. Le premier comprend la fabrication effective des produits chimiques lourds ou de laboratoire; le deuxième, celle des produits connexes, comme le coaltar et les produits de la distillation du bois dur, les peintures, les savons, les médicaments, etc.; le troisième, les industries de transformation chimique, comme la pâte de bois et le papier, l'affinage électrolytique, etc. Pour fins statistiques, les deux premiers groupes tombent sous la rubrique des produits chimiques et parachimiques, tandis que les industries de transformation chimique entrent dans les autres groupes industriels. Le présent relevé indique d'une façon assez détaillée l'importance et la diversité de l'industrie chimique lourde au Canada et traite plus brièvement des groupes de produits parachimiques et des industries de transformation.

Groupe de l'industrie chimique lourde

Les renseignements sur les débuts de l'industrie des produits chimiques au Canada sont très incomplets. Le recensement de 1890 établit la production des usines de produits chimiques à un peu plus de 2 millions de dollars, mais il est presque certain que ce total comprend des produits connexes aussi bien que des produits de base. De toute façon, l'industrie à ce moment-là était très peu développée; une usine d'acide sulfurique avait ouvert ses portes quelques années auparavant; la fabrication de l'alcool méthylique au moyen de la distillation sèche du bois avait commencé; une certaine quantité de nitroglycérine était fabriquée pour la production d'explosifs et l'on produisait un peu d'alcool éthylique. La décennie suivante, cependant, a vu naître l'industrie électrochimique avec l'érection d'une usine de carbure à Niagara-Falls (Ont.) et d'une usine de phosphore à Buckingham (P.Q.). Depuis le tournant du siècle jusqu'à la première guerre mondiale, il s'est produit une expansion constante caractérisée par l'ouverture de grandes usines

* Préparé sous la direction de W. H. Losee, directeur, Recensement de l'industrie et du commerce, Bureau fédéral de la statistique, par H. McLeod, chef, Section des produits miniers, métallurgiques et chimiques.